

Forêt : jeunesse

Autor(en): **Jeannotat, Yves**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **39 (1982)**

Heft 7

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Forêt – Jeunesse

Yves Jeannotat

Oasis de paix et de tranquillité, la forêt est comme un sanctuaire dont les portes restent ouvertes et où chacun peut entrer. Ceux qui en franchissent le seuil le font dans l'espoir d'en ressortir plus heureux: mieux oxygénés, plus souples, plus clairvoyants. Celui-ci va s'asseoir sur un tronc lisse et méditer, celui-là s'étendre à l'ombre d'un sapin pour oublier, un troisième, sorti des murs glaciaux des cités de béton, n'aura d'autre objectif que de mieux respirer, d'ouvrir des yeux émerveillés, d'écouter le bruit de mille cœurs en alerte et de humer les parfums humides brassés par le branchage. Tous doivent y trouver leur compte et se sentir, lorsqu'ils la quittent, un peu plus riches, plus heureux.

La forêt est aussi le paradis des sportifs: la mousse cède doucement sous l'appui de leurs foulées. Les arbres sont les témoins silencieux de leurs élans, de leurs efforts et de leur souffrance. Ils sont leurs partenaires immobiles, dociles et omniprésents, leur servant tantôt d'appuis, tantôt de points de repère. Au cœur de la forêt, les hommes se rencontrent pour goûter ensemble ce que la nature leur a donné de meilleur, pour savourer la joie profonde qui accompagne la prise de conscience périodique d'exister, pour prolonger une jeunesse qui ne se mesure plus au nombre des années.

Plus de 70 ans, plus de 50 ans, plus de 40 ans de même qu'à 20 ans, on y reste jeune comme la mer est jeune de ses fleuves, le fleuve de ses rivières, la rivière de ses ruisseaux et le ruisseau de sa source. Ils courent côte à côte en devisant, les plus forts s'accommodant au rythme des plus faibles. Les aiguilles de sapin chantent sous la semelle de leurs chaussures. Le soleil tisse ses toiles magiques entre les branches et, là-bas, il fait d'une petite clairière un étang de lumière. En son centre, un groupe de pique-niqueurs ressemblent à de grands nénuphars. Lorsqu'ils parviennent à leur hauteur, les plaisanteries cessent pour un temps.

Puis, l'étonnement passé, un salut enthousiaste fuse vers les «trotteurs»: bonjour jeunesse!

Bonjour jeunesse! Qui que nous soyons, quels que soient nos buts et nos motivations, respectons cette forêt, témoin généreux et silencieux de ces bains de jeunesse que nous pouvons y prendre!

